

Économie

Tourisme : les Hautes-Alpes misent sur les sciences

Il n'y a pas que le ski, la rando et le lac dans les Hautes-Alpes pour développer le tourisme. De nombreux acteurs du département tentent de le faire valoir en développant l'offre de tourisme scientifique. Le territoire dispose déjà de structures proposant des activités basées sur la science et peut compter sur des socioprofessionnels du tourisme soucieux d'élargir les saisons. Il accueille aussi des scientifiques et touristes du monde entier. Il s'agit désormais de mixer tout cela. C'est la mission de Daniel Zambrano, de l'association "Réseau nature science environnement".

Qu'est-ce que le Réseau Nature science environnement (NSE) ?

« C'est une association créée en 2019 avec, comme idée de départ, de fédérer les grandes structures de tourisme scientifique du PETR du Grand Briançonnais⁽¹⁾ – le jardin du Lautaret, les Mines d'argent du Fournel, la Maison de la géologie et du géoparc, la Maison du soleil, etc. – pour proposer des activités aux gens qui habitent sur le territoire. Créer du tourisme endogène. Mais, quand j'ai pris mes fonctions en juin 2021, j'ai tout de suite dit que c'était impossible : la plupart de ces structures ne sont, en effet, ouvertes qu'en période estivale, période où la majorité des locaux travaillent. Nous avons donc intégré des acteurs dynamiques tout au long de l'année comme d'au-

tres associations, des refuges, des gîtes ou travailleurs indépendants. Cela nous permet d'aller vers un tourisme quatre saisons. Depuis, on structure ce réseau autour de grandes thématiques : l'astronomie, la botanique, la géologie, les



Daniel Zambrano, chargé de mission développement du tourisme scientifique du Réseau NSE. Photo Le DL/Justin Mourez

sciences participatives et le patrimoine industriel et technique. Le but étant de créer un lien entre les laboratoires, les chercheurs qui vivent sur le territoire et les socioprofessionnels autour d'un produit touristique pour le grand public. »

Comment fédérez-vous ces acteurs ?

« On a une tonne d'activités différentes sur le territoire. Mais le grand public n'est pas au courant de tout ce qui est proposé. Nous avons donc créé une application qui les recense – ainsi que les grands sites de

tourisme scientifique – et une carte avantage qui permet, avec des tarifs avantageux, d'envoyer un visiteur d'un site à un autre. Le Réseau NSE travaille aussi avec les scientifiques du territoire pour créer des outils pédagogiques qui

sont ensuite mis à disposition des socioprofessionnels du tourisme. Cela leur permet d'intégrer une dimension scientifique à leur activité. Nous organisons aussi des formations à destination des socioprofessionnels avec des chercheurs. »

En quoi est-ce important, pour un

territoire, de développer du tourisme scientifique ?

« Pour faire connaître son territoire autrement tout au long de l'année. En s'adressant aux locaux, on développe davantage le tourisme quatre saisons, cela peut donc apporter des retombées économiques hors saison de ski ou estivale. Nous sommes aussi sur un territoire très particulier de montagne, plus impacté qu'ailleurs par le réchauffement climatique. Les locaux comme les touristes venus d'ailleurs se posent des questions sur les paysages qui les entourent : ils

ont vu un glacier reculer et se demandent, à leur niveau, comment contrebalancer ce changement climatique. Des activités de tourisme scientifique peuvent y répondre. »

Vous menez aussi une expérience d'éco-volontariat scientifique. Qu'est-ce ?

« C'est une forme de tourisme scientifique où les participants deviennent des acteurs d'une expérience. Que ce soit dans la collecte de données scientifiques, leur saisie ou leur analyse. En arrivant ici, je me suis dit qu'il fallait trouver un dispositif similaire sur le territoire : c'est celui des Refuges sentinelles. Celui-ci associe socioprofessionnels, chercheurs et gardiens de refuge dans des recherches. Moi, j'ai intégré la notion d'ouvrir ce dispositif au grand public. Sans avoir un grand bagage scientifique, l'idée est de venir passer une semaine de vacances dans un refuge – en l'occurrence dans celui de l'Alpe de Villar-d'Arène. Durant une partie de la journée, l'éco-volontaire recueille des données sur trois axes de recherche : la biodiversité ; la pratique et l'évolution des comportements en montagne ; et la vie dans un refuge. La première année d'expérimentation a eu lieu l'an passé avec cinq personnes ; cette année, ce sera avec dix sur dix semaines⁽²⁾. Pour les chercheurs, cela permet de récolter des données sur un temps assez long et, pour les éco-volontaires, de passer des vacances utiles. Si cette expérience est conclu-

te, on pourra envisager le principe avec d'autres refuges, voire d'autres structures. »

Propos recueillis par Justin Mourez

⁽¹⁾ Pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) dans le Briançonnais, le Pays des Écrins, le Guillevast et le Queyras.

⁽²⁾ Des places sont encore disponibles : plus d'infos sur www.tourismescientifique.fr

Dans le sud du département, c'est Gap sciences animation 05 qui coordonne

Réseau NSE au nord des Hautes-Alpes ; Gap sciences animation (GSA) 05 au sud. Au début du mois de mai, l'association a réuni les acteurs du tourisme scientifique autour d'une table. Objectif : « Développer une offre de tourisme scientifique sur le territoire qui regroupe quatre inter-

communalités : Gap-Tallard-Durance, Buëch-Dévoluy, Serre-Ponçon Val d'Avance et Champsaur-Valgaudemar », expliquait dans nos colonnes le 12 mai Céline Martin, directrice de GSA 05.

Là aussi, il s'agit pour l'association de jouer le rôle de médiateur et développer un

catalogue d'activités de tourisme scientifique autour des thématiques suivantes : activités humaines et environnement, changements globaux et climatiques ainsi qu'évolution du patrimoine. Ce recueil d'activités devrait, après d'autres ateliers, être finalisé pour le début d'année 2024.

► Sur le Web

Richard Bonet, chef du service scientifique au Parc national des Écrins, considère que la science peut « mettre un peu d'intelligence dans le tourisme ». Pour lire son témoignage, scannez ce QR code.

